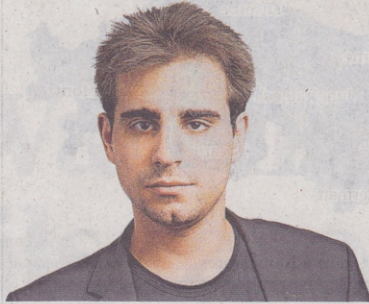


## Le Cercle du «Matin Dimanche»

# La nudité et l'événement



**Quentin Mouron**  
Écrivain

● Face à la crise du Covid, les plus inquiétants ne sont pas ceux qui se contredisent ou hésitent, mais ceux qui redoublent d'effort pour se convaincre - et nous convaincre - que rien n'a changé.

L'événement survient toujours nu. Ce n'est qu'ensuite que les philosophes, les éditorialistes, les chroniqueurs, les humoristes, les spécialistes et, bien entendu, les moralistes, se précipitent pour l'habiller de commentaires, d'analyses, pire: de décryptages. Mais les vêtements sont trop justes, trop courts, trop moulants, trop indécents: la chair baille, envoûte, désoriente. La nudité de l'événement se voit toujours en transparence. Elle émeut dans sa suggestion, elle bouleverse par son impossible absence. Les commentateurs n'ont jamais été aussi nombreux, jamais aussi volubiles, et pourtant il semble que la pandémie qui s'est déclarée il y a un peu moins d'un an

est toujours aussi neuve, aussi nue - il semble que les commentaires qui s'y attachent comme des étoffes sont toujours trop justes.

Le dernier livre de Slavoj Zizek, «Dans la Tempête virale», est un exemple parmi d'autres: le philosophe, qui pense pour tant Hegel, Marx et Lacan avec rigueur et vitalité, donne l'impression d'être confus et amorphe, parfois pertinent, le plus souvent trivial; ses références au cinéma grand public, qui contribuent à l'originalité de ses essais, donnent ici la sensation d'un pénible radotage potache n'appuyant aucune thèse, mais remplaçant au contraire l'absence manifeste de contenu.

Plus proches de moi, mes amis libéraux qui, depuis quelques semaines, sont à la pointe de la fronde antilibérale - au moins en paroles - et réclament des mesures qui auraient valu d'être taxées de bolcheviques quiconque les eut proposées il y a moins d'une année.

Plus proche de moi encore, ces amis qui ont tour à tour réclamé un confinement strict, puis s'en sont indignés, puis ont accueilli le déconfinement avec méfiance, puis ont déclaré que tout valait mieux qu'un reconfinement avant d'appeler, finalement, à un reconfinement général.

Les moqueurs ont beau jeu de dénoncer les «errances», les «contradictions». Mais les moqueurs ignorent que face à la chair de l'événement, face à sa nudité troublante, les idées s'affadissent, les valeurs se tordent, les discours se gauchissent. Aussi les commentateurs les plus malhonnêtes ne sont-ils pas ceux qui balbutient, qui hésitent, qui se contredisent. Zizek, mes amis libéraux, mes amis girouettes, ne sont que les témoins désorientés d'un événement dont la nudité les désoriente. Nous avons tous été amoureux, tous été fascinés, tous été



**«L'événement rend con. L'amour aussi. L'un et l'autre nous rendent humains»**

transis - nous avons tous dit et fait des conneries.

Ceux qui sont le plus inquiétants ce sont, précisément, ceux qui redoublent d'effort pour se convaincre - et nous convaincre - que rien n'a changé, que l'on peut continuer à appliquer les mêmes recettes médicales et politiques, que ce n'est qu'une mauvaïse grippe qui partira avec du curcuma et quelques branlettes de la main invisible, un coup de chloroquine, un coup de ruissellement, un peu de pensée positive, un peu d'austérité.

Ceux qui ne sont pas troublés par la nudité d'un événement sont des mystiques et des idéologues - en période de crise, ces deux mots deviennent synonymes. Leur froideur, leur cohérence nous inquiètent davantage que tous les tâtonnements, toutes les errances.

Il y a plus d'humanité et d'intelligence dans un Zizek radotant et brumeux sur son canapé qu'il n'y a en a dans les infrangibles principes des décrypteurs patentés, qui prétendent posséder le remède bien avant que le mal ne survienne, qui ont prêt dans leur placard un uniforme à jeter sur les épaules de tout corps, de toute nudité qui se présente.

L'événement rend con. L'amour aussi. L'un et l'autre nous rendent humains.

Facebook **Le Matin Dimanche**

Retrouvez les textes des personnalités du Cercle du Matin Dimanche et participez au débat